# Le GRIZZLI et l'avion





**Prétendre que l'aviation comporte des risques aériens ne brille pas par son originalité. Mais découvrir qu'une fois à terre, un avion bien amarré, loin de toute influence humaine et climatique, peut subir la colère d'un plantigrade devient beaucoup plus pittoresque.**

## Voracité

Ailleurs qu'en Alaska, un tel événement s'apparenterait à une intervention extra-terrestre, alors qu'en ces terres de bout du monde, les pilotes sont préparés à subir les foudres d'un grizzli qui s'ennuie. De nombreux avions, comme celui présenté, sont équipés d'un porte-fusil accroché aux haubans. Mais dans ces contrées hostiles, il faut ne jamais relâcher son attention car l'ours est connu, entre autres, pour l'infaillibilité de son odorat et la férocité de son appétit. Après un long périple sur les lacs pour s'adonner à son deuxième sport favori, Jonathan Luke atterrit sur une piste au milieu de la forêt et déchargea son avion de la marée d'eau douce qu'il venait de pêcher. Malheureusement, comme il n'avait pas pris soin de bien nettoyer l'intérieur de la carlingue, un habitant des forêts qui déambulait dans les parages vint lui rendre visite. Maître Grizzli par l'odeur alléché, ne tint pas au propriétaire le langage approprié. Il bafoua même au passage les usages les plus élémentaires de la politesse et alla droit au but, sans utiliser la porte, pour chercher vainement un peu de ce poisson dont le fumet attisait ses narines. Dépité de n'avoir rien trouvé à se mettre sous la dent afin d'apaiser son gargantuesque appétit, le grizzli, dans sa fureur d'avoir été berné et sans s'inquiéter ni du ramage ni du plumage du phénix des hôtes de ce terrain, se vengea vulgairement sur les malheureux pneus.



## L'art de la reconstruction

Fort heureusement, le pilote compensa son manque de rigueur ménagère en démontrant un talent exceptionnel de ré-entoileur. Il utilisa un produit fort connu en Amérique du Nord : le *Duct-Tape*, un super scotch à l'excellent pouvoir d'adhésion, dont la gamme d'utilisation va du sparadrap (mais on ouvre une plaie encore plus béante que l'originale quand on l'enlève) à la toile d'avion. Après avoir commandé trois caisses de *Duct-Tape* et emmailloté son appareil de cette bande très résistante, il inscrivit l'immatriculation (N-9368D) sur la nouvelle livrée (il faut bien rester dans la légalité). Il réceptionna deux pneus neufs et s'envola vers un atelier de mécanique. Jonathan a-t-il obtenu l'aval de la FAA (*Federal Aviation Administration*) pour convoyer l'avion vers sa destination, ou a-t-il décidé de s'affranchir de cette contrainte administrative ? Laissons planer, mais historiquement (cf. « *Bush pilots* et autres racontars », en pages suivantes), les pilotes alaskiens ne portent pas un amour immodéré pas à cet organisme, dont ils jugent les règlements foncièrement inutiles et superflus.



**Pierre-Philippe REILLER**
**Photos : via l'auteur**

